

EN MAJORITÉ, DES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT GÉNÉRAL ...

Présentation de l'enquête

Comme tous les ans depuis 2000, l'Observatoire des Résultats de Paris 1, a réalisé en décembre 2006, auprès des étudiants de première année de Licence, une enquête sur leurs projets universitaires et professionnels.

Ont été enquêtés, au sein des TD, les étudiants de dix UFR : Économie (563), Histoire de l'art et archéologie (219), Arts plastiques et sciences de l'art (244), Gestion et économie d'entreprise (548), Géographie (156), Histoire (387), Philosophie (74), Travail et études sociales, AES et droit social (271), Études juridiques générales (1141) et Mathématiques et informatique (138).

Au total, 3741 étudiants ont répondu aux questionnaires, dont 2430 ayant obtenu leur baccalauréat en 2006.

L'âge moyen des étudiants inscrits en première année de Licence varie selon les UFR de 18,7 ans (UFR de Gestion) à 20,0 ans (UFR de Philosophie). Les étudiants ayant obtenu leur baccalauréat avant 2006 sont évidemment plus âgés que ceux l'ayant obtenu en 2006 (20,2 ans contre 18,6 ans) bien qu'étant devenus bacheliers légèrement plus jeunes (18,4 ans contre 18,6 ans).

La proportion des bacheliers de l'année varie d'une UFR à l'autre : 75% dans l'UFR d'Économie, mais seulement 54% dans celle de Philosophie. Dans cette UFR, la faible proportion des nouveaux bacheliers explique la moyenne d'âge plus élevée.

En première année de licence, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (58%). Ce n'est, toutefois, pas le cas dans toutes les UFR. En effet, les filières d'économie (MASS, Gestion, Économie) et de Géographie attirent plus d'hommes, tandis que

dans les filières de Sciences Humaines (hors Géographie) ou de Droit, les femmes sont majoritaires. Ainsi, en Histoire de l'art, les femmes représentent 80% de l'effectif.

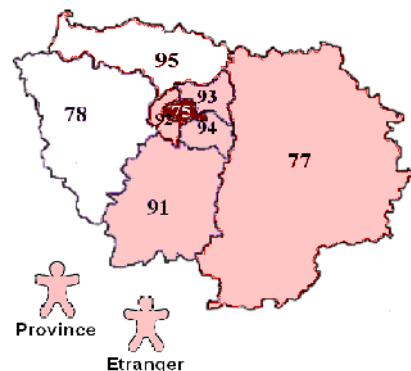
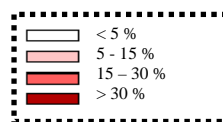
Si l'on se réfère au lieu où les enquêtés ont passé leur baccalauréat, on constate qu'une majorité (78%) est originaire d'Ile de France : 42% de Paris et 36% des autres départements franciliens. Les autres étudiants viennent soit de province et des DOM TOM (10%), soit de l'étranger (12%).

Près de trois quarts (73 %) des enquêtés ont déclaré parler au moins une langue étrangère. Pour 82% d'entre eux il s'agit de l'anglais. 38% parlent l'espagnol, 31% l'arabe et 27% l'allemand. Parmi les étudiants parlant au moins une langue étrangère, un peu plus de la moitié (56%) ont déclaré en pratiquer au moins deux.

Les titulaires d'un bac général parlent plus souvent une langue étrangère que les titulaires d'un bac technologique (74% contre 51%).

Département d'obtention du baccalauréat

Légende  
% de l'ensemble des

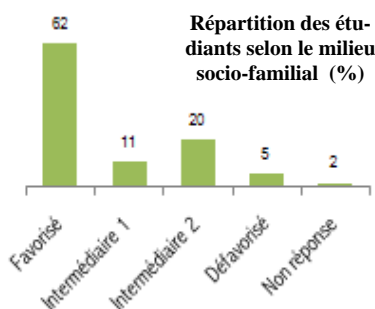


Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

... ET ISSUS DE MILIEUX FAVORISÉS

A Paris 1, les étudiants de L1 sont majoritairement issus de milieux favorisés.

En l'absence d'information sur les diplômes des parents et leurs revenus



Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

(que les étudiants ne connaissent pas toujours), les milieux socio-familiaux ont été définis par les seules professions. Un étudiant appartient donc à un milieu favorisé si **au moins un de ses parents** exerce une profession libérale, est chef d'entreprise, cadre du secteur public ou privé, professeur des écoles.

Il est dit de milieu « intermédiaire 1 » si aucun de ses parents n'appartient à la catégorie précédente, mais au moins l'un d'entre eux exerce une profession intermédiaire au sens de l'INSEE, est technicien ou contremaître.

Appartiennent à la catégorie « intermédiaire 2 » les enfants d'employés, policiers, agriculteurs, commerçants, artisans. Sont dits de milieu défavorisé les enfants des ouvriers.

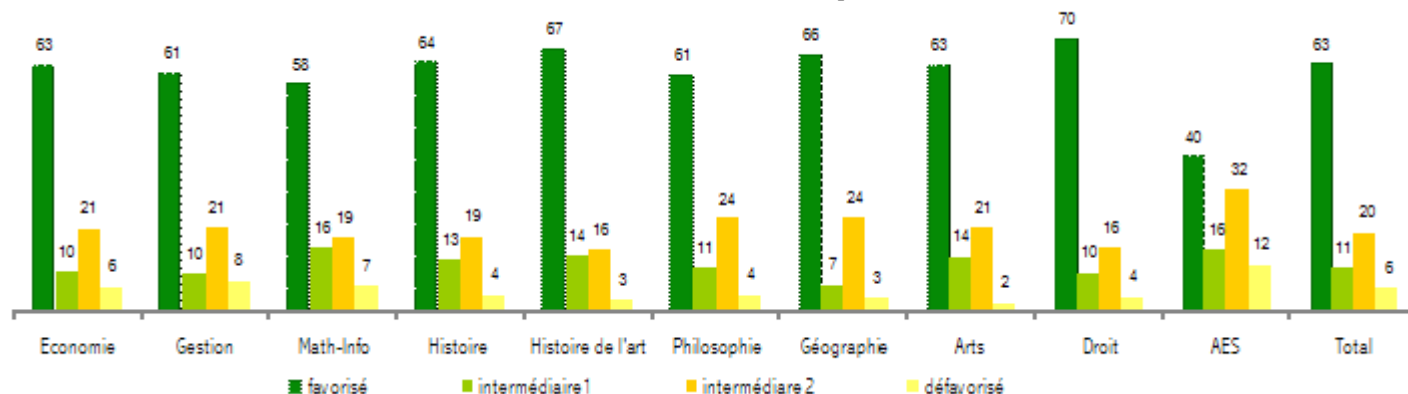
Les parents retraités sont rattachés à leur ancienne profession. Signalons que la prise en compte de la profession des **deux** parents entraîne une surestimation, par rapport aux statistiques courantes, de la proportion des étudiants de milieux favorisés. On en recense ainsi 62% **au lieu de** 53% si l'on avait pris en compte la seule profession du père.

SOMMAIRE :

- En majorité des titulaires d'un baccalauréat général ...
- ...et issus de milieux favorisés
- Difficultés d'adaptation
- Attentes de l'Université?
- Cursus suivi: choix ou hasard?
- Projets universitaires et professionnels
- Bourse et/ou travail rémunéré

Dans pratiquement toutes les UFR, une majorité d'étudiants est issue de milieux favorisés. Ils représentent 70% des effectifs en droit, 66% en géographie et en histoire de l'art et archéologie. Seule l'UFR d'AES se démarque des autres : elle compte 40% d'enfants de cadres ou de chefs d'entreprise et 13% d'enfants d'ouvriers.

Étudiants selon le milieu socio familial par UFR (%)



Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

## DIFFICULTÉS D'ADAPTATION

Les principales difficultés rencontrées par les étudiants de 1ère année concernent l'organisation personnelle du travail, la quantité de travail requise, l'accès à l'information, le planning des cours et TD et l'hétérogénéité des méthodes de travail.

Les hommes ont des risques plus grands de rencontrer des difficultés pour acquérir de l'autonomie et prendre des notes de cours, les femmes des risques plus grands de rencontrer des difficultés pour organiser leur travail.

Toutes choses égales par ailleurs, être issu d'un milieu favorisé diminue les risques de difficultés pour faire face à la quantité requise de travail, pour prendre des notes de cours ou acquérir de l'autonomie.

Avoir un bac professionnel ou une équiva-

lence, être plus âgé, accroît la probabilité de connaître des difficultés dans l'organisation du travail et face à la diversité des méthodes de travail.

L'obtention d'un bac général augmente les chances d'avoir accès à l'information. Les nouveaux bacheliers, c'est-à-dire ceux qui fréquentent l'Université pour la première fois ont plus de mal que les autres à acquérir de l'autonomie et à accéder à l'information.

Avoir pris du retard dans ses études secondaires augmente les difficultés pour faire face à la quantité de travail et à l'hétérogénéité des méthodes requises.

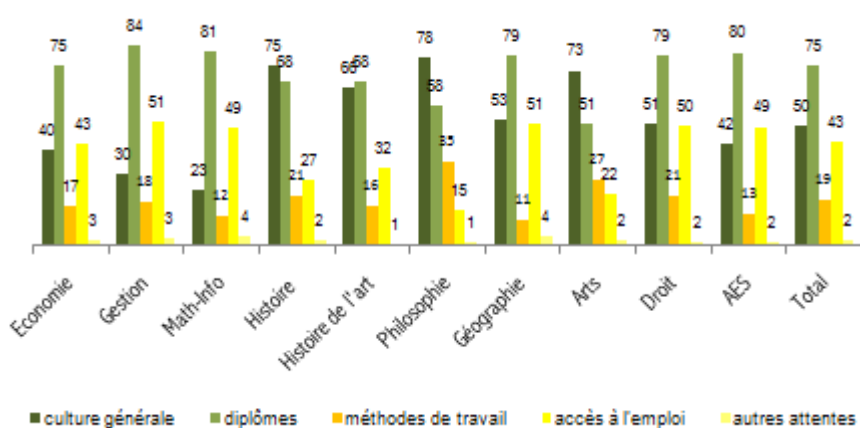
Les étudiants éprouvant des difficultés font, un peu plus souvent que les autres, appel aux tuteurs.

Difficultés rencontrées	Ensemble	bac avant 2006	bac 2006
organisation du travail	55%	52%	57%
quantité travail	45%	45%	45%
accès à l'information	43%	46%	42%
planning des cours et TD	40%	41%	40%
diversité des méthodes de travail	38%	38%	38%
acquisition de l'autonomie	28%	25%	30%
prise de notes de cours et TD	27%	25%	29%
travail en bibliothèque	21%	22%	21%
relation avec les enseignants	21%	21%	21%
relation entre les étudiants	19%	22%	18%
orientation dans les bâtiments	17%	16%	17%

Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

## ATTENTES VIS À VIS DE L'UNIVERSITÉ

Proportion des étudiants par UFR selon leurs attentes concernant l'Université (%)



Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

Les étudiants attendent avant tout de l'Université un diplôme (75%), ensuite l'acquisition d'une culture générale (50%). Mais les attentes diffèrent selon les disciplines. Plus de 70% des étudiants de sciences économiques (Économie, Gestion, Math-Info), de sciences juridiques (Droit, AES) et de géographie demandent à l'Université de leur délivrer des diplômes et entre 40 et 50% des mêmes voudraient qu'elle leur facilite l'accès au marché de travail. Au contraire, les étudiants de sciences humaines (hormis les géographes) demandent d'abord que l'Université leur transmette une culture générale. Les étudiants issus de milieux favorisés réclament plus que les autres ce type d'enseignement (52% des favorisés pour 38% des défavorisés) alors que les étudiants issus de milieux défavorisés réclament plus souvent un accès à l'emploi (49% contre 41% pour les étudiants favorisés).

## CURSUS SUIVI : CHOIX OU CONTRAINTE ?

Tous les étudiants de première année n'ont pas choisi dès le lycée la filière dans laquelle ils sont actuellement inscrits. La proportion de ceux qui effectuent les études correspondant à leur choix initial varie souvent selon le lieu de passage du baccalauréat, sa série et son année d'obtention. Ainsi, 68% des bacheliers de l'année sont inscrits dans la filière qu'ils avaient choisie en terminale, mais seulement 43% des bacheliers des années antérieures. Seulement 45% des bacheliers provinciaux et respectivement 45% des bacheliers des séries technologi-

ques ou professionnelles, 50% des bacheliers scientifiques effectuent les études souhaitées, alors que c'est le cas de 64% des bacheliers ES et L, de 75% des étudiants entrés sur équivalence de baccalauréat (DAEU ou baccalauréats étrangers).

Les étudiants d'arts plastiques, de géographie, d'histoire et de droit sont plus nombreux que les autres à être inscrits dans la filière choisie (entre 63% et 65% des enquêtés). A l'inverse, en AES, seulement 4 étudiants sur 10 effectuent les études souhaitées.

Une proportion non négligeable de ceux qui n'effectuent pas les études initialement choisies auraient préféré intégrer des filières sélectives. Ainsi, **parmi ceux qui prévoyaient d'autres études**, un tiers des bacheliers ES, S ou L voulaient s'inscrire en classes préparatoires, plus de la moitié des bacheliers des séries technologiques ou professionnelles auraient préféré préparer un BTS et un peu plus d'un tiers de ceux qui sont entrés sur équivalence de bac désiraient à la fois une autre université et une autre discipline.

## PROJETS UNIVERSITAIRES ET PROFESSIONNELS

### Niveau souhaité à Paris 1

Tous les étudiants de L1 n'envisagent pas d'effectuer l'intégralité de leurs études dans la filière actuelle, voire à Paris 1, certains désirent les compléter ailleurs.

Parmi les étudiants actuellement inscrits en L1 31% souhaitent continuer leurs études dans la même filière jusqu'en L3 et 45% jusqu'en M2. 20% des enquêtés ont prévu de compléter leur formation dans une autre filière de Paris 1 et 27% dans une autre université.

Plus de la moitié des étudiants des UFR d'Arts

plastiques, d'Histoire ou d'AES voudraient arrêter leurs études après la Licence dans l'UFR où ils sont inscrits, mais 21% des enquêtés de ces UFR souhaitent compléter leurs études au sein de Paris, tandis que d'autres veulent les poursuivre ailleurs. Dans ces 3 UFR, la moitié de ceux qui envisagent de quitter la filière après une licence souhaite au moins obtenir un M2.

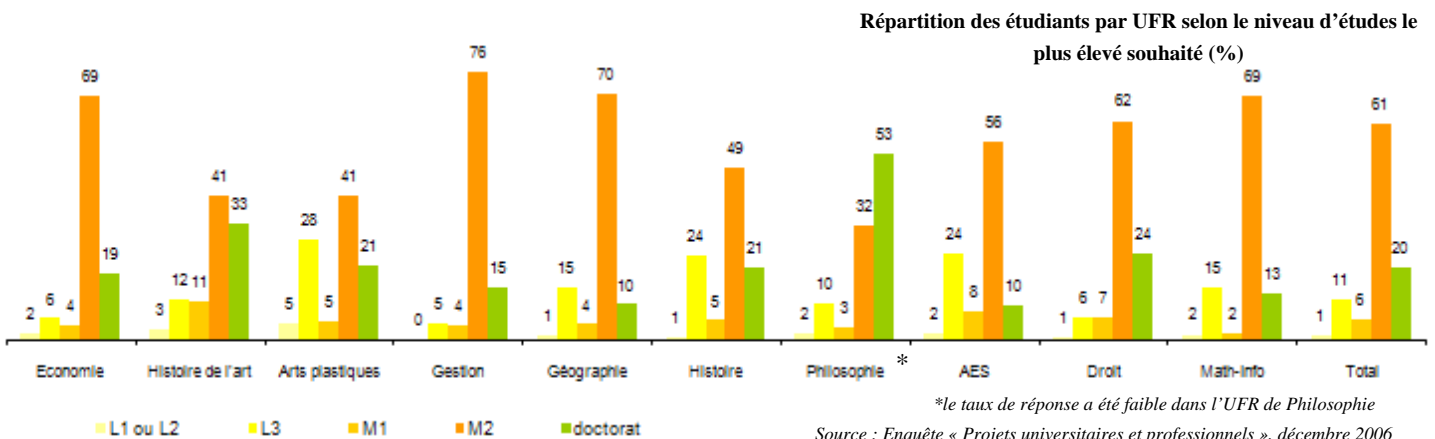
A ce niveau, les domaines les plus prisés sont la Gestion et les Écoles de commerce pour les étudiants d'Économie, les Sciences Politiques et les Relations Internationales pour les étudiants de Droit, les Finances pour les étudiants de

Gestion ou de Math-Info.

### Niveau maximum d'études souhaité

Questionnés sur le niveau qu'ils aimeraient atteindre à la fin de leurs études, la majorité des étudiants (61%) citent le M2.

On observe cependant de fortes différences entre disciplines. 91% des étudiants de Gestion veulent atteindre ce niveau, mais 76% s'arrêteraient là tandis que 15% poursuivraient jusqu'au doctorat. 74% des enquêtés d'Histoire de l'Art veulent obtenir un M2, mais seulement 41% désirent s'arrêter là, 33% visent le titre de docteur.

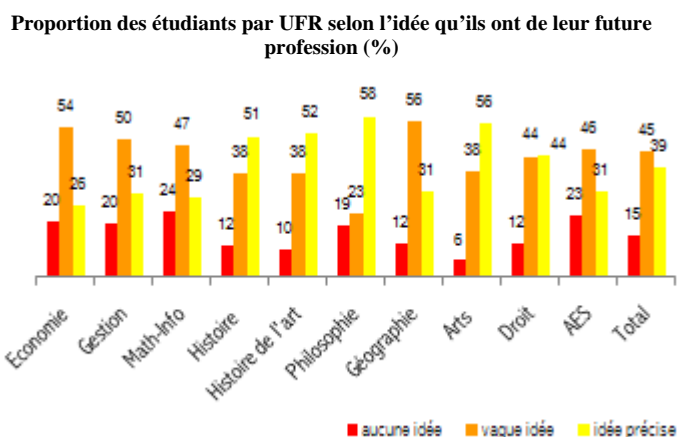


### Profession souhaitée

Si les étudiants de L1 ont une idée assez précise de leur futur cursus universitaire, ce n'est pas toujours le cas pour leur future profession.

Les étudiants de sciences humaines ont plus souvent que les autres une idée précise de cette profession. Dans ces disciplines, sauf en géographie, c'est le cas d'un étudiant sur deux tandis qu'en sciences économiques c'est le cas de moins d'un étudiant sur trois, voire seulement d'un étudiant sur quatre.

Entre ces deux groupes, se situent les étudiants de droit : 44% d'entre eux ont une idée précise de leur future profession.



## BOURSE ET/ OU TRAVAIL RÉMUNÉRÉ

Globalement, 23% des étudiants enquêtés bénéficient d'une bourse et le pourcentage est évidemment d'autant plus élevé que le milieu socio-familial est moins favorisé. Ainsi 78% de ceux qui appartiennent à un milieu défavorisé sont boursiers, mais seulement 44% de ceux vivant dans un milieu intermédiaire 2. Plus d'un étudiant sur dix de milieu favorisé bénéficie également d'une bourse probablement parce que la définition retenue du milieu socio-familial ne prend pas en compte les revenus et la taille de la famille.

La proportion de boursiers varie entre 16% et 38% selon les UFR. Elle est plus forte en AES (38 %) où les étudiants de milieux défavorisés sont plus nombreux et plus faible en Histoire de l'art (16%), en arts plastiques (16%) et en Philosophie (17%). Elle concerne 45% des bacheliers des séries technologiques ou professionnelles.

En L1, 22% des enquêtés exercent une activité rémunérée tout au long de l'année, 7% ont un emploi seulement pendant l'année universitaire et 22% seulement pendant les vacances. Les boursiers ont moins souvent un emploi que les autres, que ce soit pendant l'année universitaire ou pendant les vacances.

Quelle que soit l'UFR, la proportion d'étudiants ayant une activité rémunérée est plus importante pendant les vacances que pendant l'année universitaire. Entre 38% (Math-Info) et 58% (Géographie) des étudiants de L1 ont un emploi pendant les vacances, entre 25% (Économie) et 40% (Arts plastiques) ont un emploi pendant l'année universitaire.

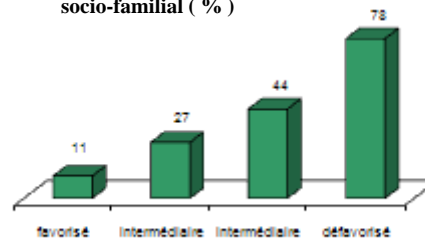
Parmi ceux qui travaillent, guère plus d'un étudiant enquêté sur 10 (11%) occupe un emploi de plus de 20 heures hebdomadaires durant l'année, 47% travaillent moins de 10 heures, 42% entre 10 et 20 heures.

Les femmes travaillent autant que les hommes pendant les vacances (respectivement 44% et 43%). Elles exercent plus souvent qu'eux une activité rémunérée pendant l'année universitaire (31% contre 26%). Toutefois, 17% des hommes travaillent plus de 20 heures par semaine contre 8% des femmes.

De même, 17% des étudiants ayant obtenu leur baccalauréat à l'étranger et exerçant une activité professionnelle au cours de l'année travaillent plus de 20 heures contre 11% pour le total des enquêtés.

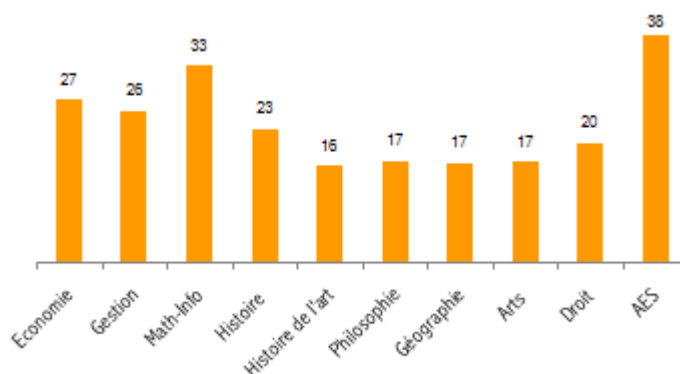
Notons que cette enquête ne prend pas en compte l'ensemble des étudiants qui travaillent, puisque ceux qui ne sont pas inscrits en contrôle continu, mais en contrôle terminal n'ont pas été interrogés. Ils occupent probablement des emplois plus contraignants en nombre d'heures que les étudiants assistant aux TD. Une enquête les concernant est actuellement envisagée.

**Boursiers selon le milieu socio-familial (%)**



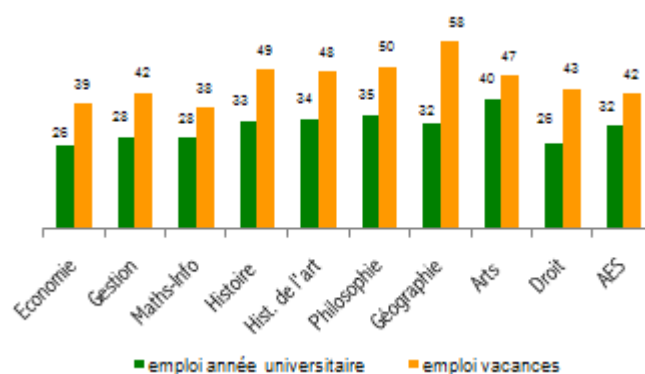
Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

**Proportion d'étudiants boursiers par UFR (%)**



Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

**Proportion d'étudiants ayant un emploi pendant l'année ou pendant les vacances (%) selon l'UFR**



Source : Enquête « Projets universitaires et professionnels », décembre 2006

**Marie Borderon, Claire Diedrich, Daniela Gavrilescu, Phanit Saing**

**Cette publication concerne l'ensemble des étudiants de première année à Paris 1. Il en existe une semblable pour chaque UFR, et l'on constate alors que les étudiants concernés peuvent parfois s'écarter fortement de la moyenne.**

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne  
Téléphone : 01 44 07 88 40  
Messagerie : orive@univ-paris1.fr

Observatoire des Résultats  
Centre Pierre Mendès France  
Bureau C21-01  
90 rue de Tolbiac 75013 Paris

Directeur de la publication :  
Pierre-Yves Hénin  
Rédacteur en chef :  
Marlène Lamy

Ce document à été crée avec Win2pdf disponible à <http://www.win2pdf.com/fr>  
La version non enregistrée de Win2pdf est uniquement pour évaluation ou à usage non commercial.